

SERVICE Tél. 623
D'AMBULANCE
J. Alph. DUSSAULT
 DIRECTEUR de FUNERAILLES | SALON MORTUAIRE
 129 rue Johnson, Thetford Mines

LE CANADIEN

Téléphone: 120 340 Notre-Dame
Dr. J. L'Archevêque
 D.D.S.
 Chirurgien-Dentiste
 Edifice Notaire Carreau Thetford

VOL. XXX — No 42 ALFRED FRENETTE, Libraire-Imprimeur, Editeur. THETFORD MINES, JEUDI LE 19 OCTOBRE 1944

LE SEPTIEME EMPRUNT dans le comté de Mégantic



L'organisation du 7e emprunt dans le comté de Mégantic va bon train. Monsieur A.-S. Johnson, le distingué et sympathique gérant de la Johnson's Company, qui a toujours pris une part très active depuis le début des emprunts de la victoire, sera comme lors du 6e emprunt, le président honoraire pour le comté. MM. J.-L. Demers et Alfred Penhale, de Thetford Mines, ainsi que M. J.-L. Heon, de Plessisville, ont accepté d'être présidents unitaires conjoints. M. J.-L. Demers a toujours, lui aussi, pris une part très grande, comme président unitaire, dans les emprunts précédents. M. Penhale, dont le grand mérite et les hautes qualités sont vivement appréciés dans les champs d'action où il a jusqu'ici exercé son activité, remplacera M. George Dick, tandis que M. Jean-Louis Héon, président de LaSalle Tricot Limitée, de Plessisville, homme d'affaires avantageusement connu, succédera à M. Gustave Grenier, décédé, l'été dernier, et qui avait présidé dans cette partie du comté avec beaucoup de distinction et toujours remporté de beaux succès.

Les organisateurs ont rencontré les membres des différents comités du comté. La date des assemblées avec vues animées a été fixée partout. Les vendeurs du comté se sont réunis à Thetford Mines ces jours derniers, pour préparer leur plan de campagne. Ils ont confiance que le public les recevra encore avec le même bienveillant accueil qu'ils ont toujours eu dans le passé. Les vendeurs des compagnies se réuniront au cours de la semaine, pour préparer également leur programme de vente auprès de leurs confrères dans les diverses mines ou industries.

Dimanche prochain, le 22 octobre, après la grand-messe à St-Alphonse de Thetford, il y aura la bénédiction du drapeau au carré du Centre Paroissial, et mercredi soir, le 25 octobre, aura lieu la grande soirée de l'emprunt, à l'auditorium du Centre Paroissial. Il y aura, à cette occasion, un débat oratoire par nos jeunes, ainsi qu'un joli et nouveau programme de vues.

Les nouveaux quartiers-généraux du comté sont situés cette fois, dans l'un des édifices de l'Asbestos Corporation, Ltd., rue Notre-Dame à Thetford Mines.

Monsieur Joseph R. Langlois est décédé

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. J.-R. Langlois, époux de Dame Marie-Anne Gagné, survenue le 5 octobre à l'Hôpital St-Joseph de notre ville après une longue maladie soufferte avec une grande résignation. Le regretté défunt était âgé de 58 ans et 3 mois.

Feu M. J.-R. Langlois était un vétéran de la Guerre 1914-18, il faisait partie de la Réserve, 15ième Compagnie des Ingénieurs Royaux Canadiens de Thetford Mines.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin en l'église St-Alphonse de Thetford Mines au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les honneurs militaires lui furent rendus, aux funérailles un détachement de la réserve sous le commandement du lieutenant Antel, escorta la dépouille mortelle et monta la garde durant le service.

Outre son épouse e regretté défunt laisse dans le deuil trois filles: Mlles Fernande, Gisèle et Noëlla Langlois; sa soeur Mme Arthur Ross (Rose) de Lawrence, Mass, ses parents adoptifs: M. et Mme Onésime Bisson de Robertsonville; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Onésime Gagné, M. et Mme Joseph Gagné, M. et Mme Jules Côté, de Thetford Mines, M. Edouard Gagné de Buckingham, Mme Alfred Pinette de Montréal ainsi que plusieurs autres parents.

A l'église M. le Curé Ernest Dubé fit la levée du corps et chanta aussi le service.

MM. Napoléon Déglise et Joseph Nadeau firent la quête durant le service.

La dépouille mortelle fut portée par MM. Edouard Carrier, Napoléon Déglise, Paul Lacasse, Albert Gourde, Joseph Nadeau, et Lucien Gosselin.

La maison Nap. B. Hébert

L'ESPIONNE BOCHE

par le Cercle dramatique de Thetford.

Une belle soirée sous les auspices du 7e emprunt de la victoire, aura lieu le 27 octobre prochain, vendredi, à 8 heures du soir, à la salle St-Maurice. Le Cercle dramatique de Thetford y interprétera la pièce de haut renom: L'ESPIONNE BOCHE. L'entrée est gratuite, et tous y sont invités excepté les enfants, vu l'exiguïté du local. Tous ceux qui le peuvent feront bien de ne pas manquer cette aubaine!

avait la direction des funérailles.

Suivaient le cortège et assistaient aux funérailles outre les parents ci-haut mentionnés, ses oncles et ses tantes: M. et Mme Onésime Bisson, de Robertsonville, M. Joseph Langlois de Sherbrooke, M. et Mme France Langlois de cette ville, M. et Mme Théodore Richard. Ses neveux et nièces: M. Léo Côté de Montréal, M. et Mme Aimé Jacob, M. et Mme Léonce Vachon, Mlles Claire et Gertrude Gagné, MM. Paul, Roland, Lucien, Robert Gagné, Mlles Fernande, Lucille et Dolorée Gagné, MM. Lucien et Réal Gagné, M. et Mme Irenée Pinette, Mme Paul Pinette de St-Joseph de Bee. Ses cousins et cousines MM. Olivier et Archelais Roberge, M. et Mme Joseph Roberge, Mlle Thérèse Roberge de St-Romuald, M. et Mme Alphonse Roy et Mlle Jeannine Roy de Sherbrooke, M. et Mme Désiré Langlois de Robertsonville, M. et Mme Cyrinus Langlois, M. et Mme Barthélimy Landry, M. et Mme Oscar Langlois, M. et Mme Léo Langlois, M. et Mme Jos. Aimé Langlois, M. Nérée Landry, MM. Alcide et Lionel Landry, M. et Mme Alphonse Routhier, Mme Alarie Fillion, M. et Mme Joseph Bisson de Robertsonville, Mme Joseph

A l'Unité Sanitaire du comté de Mégantic

PROGRAMME

Pour la semaine du 23 octobre

Lundi le 23 — ST-ALPHONSE de THETFORD: de 2 Hrs à 4 Hrs clinique anti-tuberculeuse avec examen gratuit des poumons aux Rayons X, par le Dr. Alex. Sirois, aussi de 7 Hrs à 9 Hrs. dans la soirée, COLERAINE: Inspection médicale scolaire.

Mardi le 24 — ST-AURICE de THETFORD. (Ecole Modèle) à 2 Hrs clinique de puériculture et immunisation anti-diphthérique.

Mercredi le 25 — BISHOP-TON: à 10.30 Hrs clinique de puériculture et immunisation anti-diphthérique.

WOTTON à 2 Hrs. clinique de puériculture et immunisation anti-diphthérique.

LYSTER: (Hôtel Baker) de 10 Hrs à 4 Hrs clinique antituberculeuse avec examen gratuit des poumons aux Rayons X, par Dr. Alex. Sirois.

Jeudi le 26 — ST-ALPHONSE de THETFORD: à 2 Hrs clinique de puériculture et immunisation anti-diphthérique.

Vendredi le 27 — LAC NOIR: (Salle du Collège) à 10 Hrs.

LAC NOIR: (Salle du Conseil) à 2 Hrs cliniques de puériculture et immunisation anti-diphthérique.

Samedi le 28 — Bureau.

Dr J. A. BLAIS
 Médecin-Hygiéniste
 THETFORD MINES

L'Emprunt dans le Comté de Mégantic L'ASSEMBLEE DES VENDEURS à Thetford Mines

Mercredi, le 11 octobre, après un dîner pris à l'Hôtel Manoir de Thetford Mines, avait lieu au Centre Paroissial l'Assemblée des vendeurs du 7e emprunt de la victoire, dans le comté de Mégantic.

MM. A. Cousineau et A.-R. Duffield, les vice-présidents provinciaux de la région de la rive sud étaient présents au dîner et ils ont adressé la parole.

Le dîner et l'assemblée furent présidés par M. A.-S. Johnson, le président honoraire du Comité exécutif du comté. Assistait aussi à cette assemblée, les présidents et les membres des divers comités de l'emprunt. Plusieurs d'entre eux adressèrent la parole, de même que les organisateurs divisionnaires et unitaires. MM. J.-L. Demers, A.-L. Penhale, de Thetford Mines, et M. J.-L. HEON de Plessisville, les présidents unitaires conjoints, illustrèrent de façon magnifique l'opportunité pour tous d'acheter des obligations de la victoire. Des films furent déroulés en rapport avec les renseignements fournis.

Enfin, la séance se termina par des questions et des réponses en marge des obligations de la victoire et de leur vente. Tous s'en retournèrent très confiants dans le succès de ce nouvel emprunt.

ASSEMBLEE CONTRADICTOIRE à Thetford Mines

EXPERIENCE PEUT-ETRE UNIQUE AU CANADA

Pat Conroy, secrétaire du Congrès canadien du travail, Gérard Picard, secrétaire de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, Paul-Emile Marquette (C.C.T.), Lauréat Morency et Jean Marchand (C.T.C.C.) sur la même tribune.

Les ouvriers de Thetford Mines ont vécu, dimanche dernier, une expérience peut-être unique dans l'histoire de l'organisation ouvrière au Canada. Ils ont eu l'occasion de voir sur la même tribune des officiers supérieurs de deux des principaux mouvements ouvriers du Canada. La discussion fut libre et l'assemblée paisible et attentive.

Assemblée de 2000 ouvriers.

De l'avis unanime des organisateurs, jamais on avait vu une assemblée aussi considérable à Thetford Mines. La salle du collège était bondée et plusieurs ouvriers ont été dans l'impossibilité d'y entrer.

Mêmes augmentations obtenues par les deux unions.

Depuis quelques mois, le Congrès canadien essaie de supplanter les syndicats nationaux dans les mines d'amiantes de Thetford et des environs. A l'exception de la mine Bell (il y a neuf mines en tout), ils n'ont pas réussi à se gagner de sympathie dans les autres mines.

Au mois de mai dernier, les syndicats obtenaient une augmentation générale de salaires de \$0.04 de l'heure quoique leur demande fut de \$0.12 1/2 de l'heure. Peu après le Congrès canadien adressa une demande de \$0.15 de l'heure au Conseil National en faveur des ouvriers de la mine Bell. Les organisateurs du Congrès avaient bien hâte de prouver leur supériorité sur les syndicats en obtenant plus qu'eux. Malheureusement, le Conseil National ne leur accorda que \$0.04, tout comme aux syndicats.

Alors, le Congrès accusa les syndicats de lui avoir nié en acceptant le \$0.04 et qu'ils auraient dû protester ce qui lui aurait donné une chance d'obtenir plus.

Le Congrès, dans une circulaire, invita les officiers du syndicat à venir justifier devant la grande assemblée qu'ils avaient convoquée pour dimanche dernier la trahison dont on le accusait.

Les officiers du syndicat ne recusèrent point et se rendirent à l'invitation de leurs rivaux. C'est ainsi que se trouvèrent sur la même tribune MM. Pat Conroy, Gérard Picard, Paul-Emile Marquette, Jean Marchand, E. Lessard et Lauréat Morency.

Division des ouvriers.

Le principal thème développé fut à peu près le suivant: "Il est dangereux et grave de diviser les ouvriers et de les faire se battre les uns contre les autres. Une union rival ne peut intervenir que lorsqu'il est prouvé que l'organisation existante a trahi ou est impuissante à améliorer le sort des ouvriers."

M. Pat Conroy a particulièrement insisté sur ce point et a demandé en grâce aux ouvriers de ne pas faire le jeu des patrons en se divisant mais de rester unis sous une même bannière, quelle qu'elle soit.

M. Paul-Emile Marquette s'est déclaré enchanté de rencontrer ses amis du syndicat pour parler "affaire". Il a déploré la "petite politique d'union" qui s'exprime par injures et mensonges. Il a souhaité le jour où le syndicat et le congrès se donneront la main pour faire face à l'employeur dans le cas où les ouvriers décideraient de garder ces deux organisations.

M. Gérard Picard a relevé l'accusation portée contre les syndicats dans la circulaire distribuée par le Congrès et a défié quoique de prouver que le syndicat de l'amiantes n'avait pas fait tout ce qui était légalement possible de faire pour améliorer les conditions de travail dans les mines d'amiantes de la région. PERSONNE NE RELEVA LE DEFI. En conséquence, dit-il, qu'est venu faire le Congrès canadien à Thetford Mines sinon de diviser les ouvriers? Si le Congrès avait pu prouver sa supériorité, il l'aurait fait à la Bell Asbestos Mines où il est

AUX TROIS-RIVIERES

L'Union des Ligues de propriétaires de la province de Québec, Inc. a tenu son douzième congrès annuel, les 16 et 17 octobre, 1944, aux Trois-Rivières, et ce congrès fut un réel franc succès.

De plus en plus il appert que le petit propriétaire est la plus fructueuse victime de tous les gouvernements fédéral, provincial, municipal et scolaire. C'en est rendu au point que le nombre de petits propriétaires diminue continuellement et rapidement. A Montréal, une proportion de 10% seulement de toute la population est propriétaire; l'on a même affirmé que cette proportion est descendue jusqu'à 5%.

Il ne suffit pas cependant de constater le mal; il faut le guérir. C'est là le but de l'Union des ligues de propriétaires et le but de chaque ligue locale.

Quel moyen prendre pour y arriver? L'étude de nos problèmes d'abord et l'action ensuite. Ouvrons donc les yeux avant qu'il ne soit trop tard et que la petite propriété soit quasi totalement disparue non seulement dans les grande métropole mais encore dans toute la province et dans tout le pays.

Représentaient la ligue des propriétaires de Thetford Mines au congrès des Trois-Rivières MM. A.-H. Chabot, secrétaire, Ph. Bouffard, directeur et assistant-secrétaire, Philéas Ferland et Sinai Rousseau, directeurs et les membres suivants: MM. Jos. T. Beaudoin, maire de la cité, Gédéon Fillion, ex-maire de la cité, Alfred Frenette, propriétaire du journal "Le Canadien" et Herménégilde Beaudoin, ex-président de l'Association des Propriétaires de Thetford Mines.

Les principales questions traitées ont été:

- 1o. Le contrôle de la location arbitraire et injuste, tel que pratiqué plus particulièrement par les diverses ordonnances de guerre;
- 2o. La taxation sous ses différents aspects:
 - a) Assiette de l'impôt;
 - b) Evaluations municipales;
 - c) Exemption des taxes;
 - d) Taux des impôts;
 - e) Répartitions foncières;

Bref, il a été résolu que l'assiette de l'impôt soit basée sur la valeur productive nette de la propriété et que le gouvernement soit invité respectueusement à prendre charge d'au moins cinquante pour cent du coût total de l'école primaire au lieu et place du petit contribuable propriétaire qui ne peut plus supporter tout le poids de cet enseignement.

- 3o. Prêts et emprunts immobiliers sous l'aspect d'un crédit urbain similaire au crédit agricole et sous l'aspect du régime hypothécaire actuel. Cette question soulève de graves difficultés et demande plus que toute autre peut être, étude et collaboration des hommes prudents et modérés.

Tous les délégués ont été reçus chaleureusement et par la Cité des Trois-Rivières et par la propre petite ville du Cap de la Madeleine, sanctuaire de pèlerinages et de miracles de plus en plus fréquenté et de plus en plus prometteur.

Grâce à la générosité de la Shawinigan Water & Power, et à l'amabilité de ses guides touristiques dont le jeune et brillant député provincial du comté de Champlain, M. Bellemare, les délégués font la visite enchanteresse de la cité trifluvienne et du Cap de la Madeleine.

Cité et ville, par leur maire, compagnie de transport et leurs guides, comme le président de la ligue des propriétaires et les membres et officiers de cette ligue ont rivalisé à tout de rôle pour rendre le séjour des délégués utile et agréable et ils ont parfaitement réussi.

Puisse ce bel exemple se continuer chaque année dans une autre municipalité de notre province qui saura s'éveiller de plus en plus rapidement maintenant aux problèmes de l'heure et surtout aux problèmes de la petite propriété.

Le Ministre des Finances du Dominion du Canada met en souscription publique

Le Septième EMPRUNT DE LA VICTOIRE

\$1,300,000,000

Daté du 1er novembre 1944 et portant intérêt à compter de ce jour, réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit:

<p>À 17 ans et 3 mois</p> <p>OBLIGATIONS 3% ÉCHÉANT LE 1er FÉVRIER 1962</p> <p>Rachetables à partir de 1959</p> <p>L'intérêt payable les 1er février et 1er août</p> <p>Coupsures des titres: \$50, \$100, \$500, \$1,000, \$5,000, \$10,000, \$25,000, \$100,000</p> <p>PRIX D'ÉMISSION: 100%</p>	<p>À 4 ans</p> <p>OBLIGATIONS 1 1/4% ÉCHÉANT LE 1er NOVEMBRE 1948</p> <p>Non rachetables avant l'échéance</p> <p>L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre</p> <p>Coupsures des titres: \$1,000, \$5,000, \$10,000, \$25,000, \$100,000</p> <p>PRIX D'ÉMISSION: 100%</p>
--	--

Le produit de l'émission sera affecté par le Gouvernement aux dépenses de guerre. Les registres de l'emprunt, ouverts le 23 octobre 1944, se clôtureront le ou vers le 11 novembre 1944.

OFFRE DE CONVERSION

Les détenteurs d'obligations 4 1/2% du Dominion du Canada, échéant le 15 octobre 1944 et d'obligations 3 1/2% du Dominion du Canada, échéant le 15 octobre 1949, appelées au remboursement à 100% le 15 octobre 1944, peuvent présenter ces titres en acquittement de souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches du présent emprunt. La valeur de conversion des 4 1/2% et des 3 1/2% cédées s'établira à 100.125% de la valeur nominale et la solte d'échange sera versée en espèces.

Vous pouvez acheter ces obligations par l'intermédiaire de tout vendeur de l'Emprunt de la Victoire, de toute succursale au Canada d'une banque à charte, de toute banque d'épargne, société de fiducie ou de prêt, ou des Auxiliaires des Finances de Guerre à l'endroit où vous travaillez, de qui vous pouvez vous procurer des prospectus et des formules de souscription.

Ministère des Finances Octobre 1944

ASSEMBLEE CONTRADICTOIRE à Thetford Mines

EXPERIENCE PEUT-ETRE UNIQUE AU CANADA

Pat Conroy, secrétaire du Congrès canadien du travail, Gérard Picard, secrétaire de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, Paul-Emile Marquette (C.C.T.), Lauréat Morency et Jean Marchand (C.T.C.C.) sur la même tribune.

Les ouvriers de Thetford Mines ont vécu, dimanche dernier, une expérience peut-être unique dans l'histoire de l'organisation ouvrière au Canada. Ils ont eu l'occasion de voir sur la même tribune des officiers supérieurs de deux des principaux mouvements ouvriers du Canada. La discussion fut libre et l'assemblée paisible et attentive.

Assemblée de 2000 ouvriers.

De l'avis unanime des organisateurs, jamais on avait vu une assemblée aussi considérable à Thetford Mines. La salle du collège était bondée et plusieurs ouvriers ont été dans l'impossibilité d'y entrer.

Mêmes augmentations obtenues par les deux unions.

Depuis quelques mois, le Congrès canadien essaie de supplanter les syndicats nationaux dans les mines d'amiantes de Thetford et des environs. A l'exception de la mine Bell (il y a neuf mines en tout), ils n'ont pas réussi à se gagner de sympathie dans les autres mines.

Au mois de mai dernier, les syndicats obtenaient une augmentation générale de salaires de \$0.04 de l'heure quoique leur demande fut de \$0.12 1/2 de l'heure. Peu après le Congrès canadien adressa une demande de \$0.15 de l'heure au Conseil National en faveur des ouvriers de la mine Bell. Les organisateurs du Congrès avaient bien hâte de prouver leur supériorité sur les syndicats en obtenant plus qu'eux. Malheureusement, le Conseil National ne leur accorda que \$0.04, tout comme aux syndicats.

Alors, le Congrès accusa les syndicats de lui avoir nié en acceptant le \$0.04 et qu'ils auraient dû protester ce qui lui aurait donné une chance d'obtenir plus.

Le Congrès, dans une circulaire, invita les officiers du syndicat à venir justifier devant la grande assemblée qu'ils avaient convoquée pour dimanche dernier la trahison dont on le accusait.

Les officiers du syndicat ne recusèrent point et se rendirent à l'invitation de leurs rivaux. C'est ainsi que se trouvèrent sur la même tribune MM. Pat Conroy, Gérard Picard, Paul-Emile Marquette, Jean Marchand, E. Lessard et Lauréat Morency.

Division des ouvriers.

Le principal thème développé fut à peu près le suivant: "Il est dangereux et grave de diviser les ouvriers et de les faire se battre les uns contre les autres. Une union rival ne peut intervenir que lorsqu'il est prouvé que l'organisation existante a trahi ou est impuissante à améliorer le sort des ouvriers."

M. Pat Conroy a particulièrement insisté sur ce point et a demandé en grâce aux ouvriers de ne pas faire le jeu des patrons en se divisant mais de rester unis sous une même bannière, quelle qu'elle soit.

M. Paul-Emile Marquette s'est déclaré enchanté de rencontrer ses amis du syndicat pour parler "affaire". Il a déploré la "petite politique d'union" qui s'exprime par injures et mensonges. Il a souhaité le jour où le syndicat et le congrès se donneront la main pour faire face à l'employeur dans le cas où les ouvriers décideraient de garder ces deux organisations.

M. Gérard Picard a relevé l'accusation portée contre les syndicats dans la circulaire distribuée par le Congrès et a défié quoique de prouver que le syndicat de l'amiantes n'avait pas fait tout ce qui était légalement possible de faire pour améliorer les conditions de travail dans les mines d'amiantes de la région. PERSONNE NE RELEVA LE DEFI. En conséquence, dit-il, qu'est venu faire le Congrès canadien à Thetford Mines sinon de diviser les ouvriers? Si le Congrès avait pu prouver sa supériorité, il l'aurait fait à la Bell Asbestos Mines où il est

(Suite de la page 3)

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

"Rien n'est plus fatigant que de rester immobile": voilà l'un des dictons favoris de M. Louis Leclerc, ouvrier de guerre. Après quarante-deux ans d'emploi continu dans une fonderie de St-Jérôme—et, surtout, après quatre dures années de travail de guerre —il n'est pas étonnant qu'on oublie ce que c'est que le repos. Tout comme M. Leclerc, d'un bout à l'autre du Canada, des milliers de Canadiens patriotes travaillent depuis quatre ans avec acharnement afin de fournir à nos armées tout l'équipement dont elles ont besoin. Nous rendons hommage à M. Leclerc et à tous les autres loyaux travailleurs du Canada qui ont si magnifiquement répondu à l'appel de la nation.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



RIONS UN PEU

Chronique de l'Association des Etudiants

Ce matin — la Georges-Aimé fut pris d'un fol amour pour Claude. Sous l'action des feux de son sentiment on suppose qu'il y eut dilatation des gazs, et Georges-Aimé commença à s'envoler. Son ascension n'a pas eu, l'air de plaire à Monsieur Desjardins.

Les menuisiers vont bientôt

demander à la direction de leur procurer le nouveau bois de Léopold. Il paraît que c'est du sapin en cèdre.

Georges-Aimé peut avoir une très belle voix de rossignol. Mais Monsieur N'aime pas la musique. Aucun moyen de conciliation à ce point de vue à l'atelier.

Le professeur de dessin était absent mardi, c'était le cas de dire que Quand le chat n'y est pas les souris dansent".

Les fausses rumeurs qui circulent dans l'école sur différents sujets, servent à satisfaire

la curiosité de Fernand C.

La collecte pour la coupe de cheveux de Jos. B. se continue. Ceux qui n'ont pas encore contribué à l'oeuvre sont priés de s'excuser au plus vite.

Nous attendons avec impatience le moment où le président nous parlera des jupes dans la Beauce, le samedi soir.

M. Jean-Marie B. aimerait que Ross PRATT présente "Aline". Faudra-t-il aller dans la Beauce? Il ne le sait pas encore.

On nous dit que la vaillance a passé très vite chez Marcel G. Elle a peut être passé le soir et Monsieur n'était pas chez lui. Il peut s'en prendre à la fréquentation.

Deux nouveaux professeurs sont arrivés. Ces deux professeurs sont MM. Payment et Isabelle.

L'Association lancera une raffle sous peu. Les articles mis en raffle seront exécutés par les élèves. Nous espérons avoir l'encouragement de tous.

Jacques Paquet, sec-trés.

LES JOCISTES A L'HOPITAL

Dimanche, le 15 octobre, la J.O.C.F., de St-Alphonse venait présenter une séance récréative comportant un programme aux numéros variés et très intéressants. Ceci dans un aimable et charitable but de distraire le Personnel et les Patients de l'hôpital St-Joseph.

D'abord, Mlle Carmen Gilbert présidente locale des jocistes, après quelques mots adressés à l'assistance présenta les vœux de la J.O.C.F., à la Révérende Mère Supérieure dont c'était la fête patronale.

Puis, l'on passa au programme. Les Jocistes interprétèrent quelques chants jocistes, au piano d'accompagnement: Mlle Marguerite Parent. Sketches, chansons, chants minés, déclamations et orchestre de négres furent chaleureusement applaudis. Mlle Gabrielle Landry agissait comme "maître de

cérémonie".

Un prix de présence (don de la J.O.C.F.) tiré au sort favorisa Mlle Suzanne Lessard. Chaque étage de malades reçut un panier de provisions généralement garni par les Jocistes.

Le Personnel et les patients de l'hôpital remercient de tout coeur la Présidente et les Membres de la Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine de cette aimable initiative qui leur a suggéré de venir apporter quelques distractions à ceux et celles que le devoir ou la maladie retient à l'hôpital.

Merci pour les friandises apportées et nous profitons de l'occasion pour remercier les jocistes des fréquentes visites, journaux, revues et gâteries qui rappellent aux malades, quelque fois délaissés, que l'on ne les oublie pas tout-à-fait.

JACKET HEATER

Un Jacket Heater pour chauffer l'eau dans un réservoir à eau chaude peut être vendu à bas prix.

S'adresser au Bureau du Canadien j.n.o.-40 Thetford Mines

BALANCE A VENDRE

Balance en très bonne condition approuvée par le gouvernement. De marque Tolédo, Modèle 1941.

Pour informations s'adresser à 40 rue Ste-Julie. 1fs-42

Ecole Anglaise QUIRION

Bâtisse de l'Oeuvre de la Jeunesse (Entrée à gauche)

Cours du Jour: Cinq heures d'Anglais par jour. Cours commercial complet.

Cours Stenographique (de 3 à 5 heures de l'après midi, plus cours du soir). — Très avantageux pour ceux qui ne peuvent disposer de toute la Journée.

Cours du Soir: Conversation Anglaise. 1fs-42

ANNONCES CLASSIFIEES

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Madame Bert Talmadge, M. et Mme Bert Talmadge (senior) ainsi que leur famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Monsieur Bert Talmadge (Junior). 1fs-x-42

PARAPLUIE

Un parapluie a été oublié à la résidence de Madame J.-R. Langlois, 153 rue Cyr ou couurant de la semaine dernière.

Prière de le réclamer à 153 rue Cyr Thetford Mines 1fs-x-42

TERRE A VENDRE

Une terre qui est située à trois milles de la ville de Thetford Mines est à vendre avec roulant et ronnet de lait.

Pour d'autres renseignements S'adresser à M. Henri Poulin 67 rue St-Joseph Thetford Mines 3fs-x-41

A VENDRE

Deux vaches fraîches, 1 de 10 ans et l'autre de 6 ans à vendre à de bonnes conditions. Pour plus de détails.

Adressez-vous à M. Albert Nugent Cranberry Qué. 3fs-x-41

LOGEMENT A LOUER

Un logement chauffé comprenant 7 appartements avec chambre de bain à louer.

S'adresser à 435 rue Notre-Dame Thetford Mines 1fs-42

A VENDRE

Manteau d'hiver brun garni de vison avec Manchon, à vendre au Magasin

Tip Top Tailors 349 rue Notre-Dame Thetford Mines 3fs-x-40

"C'est de l'or en barre"



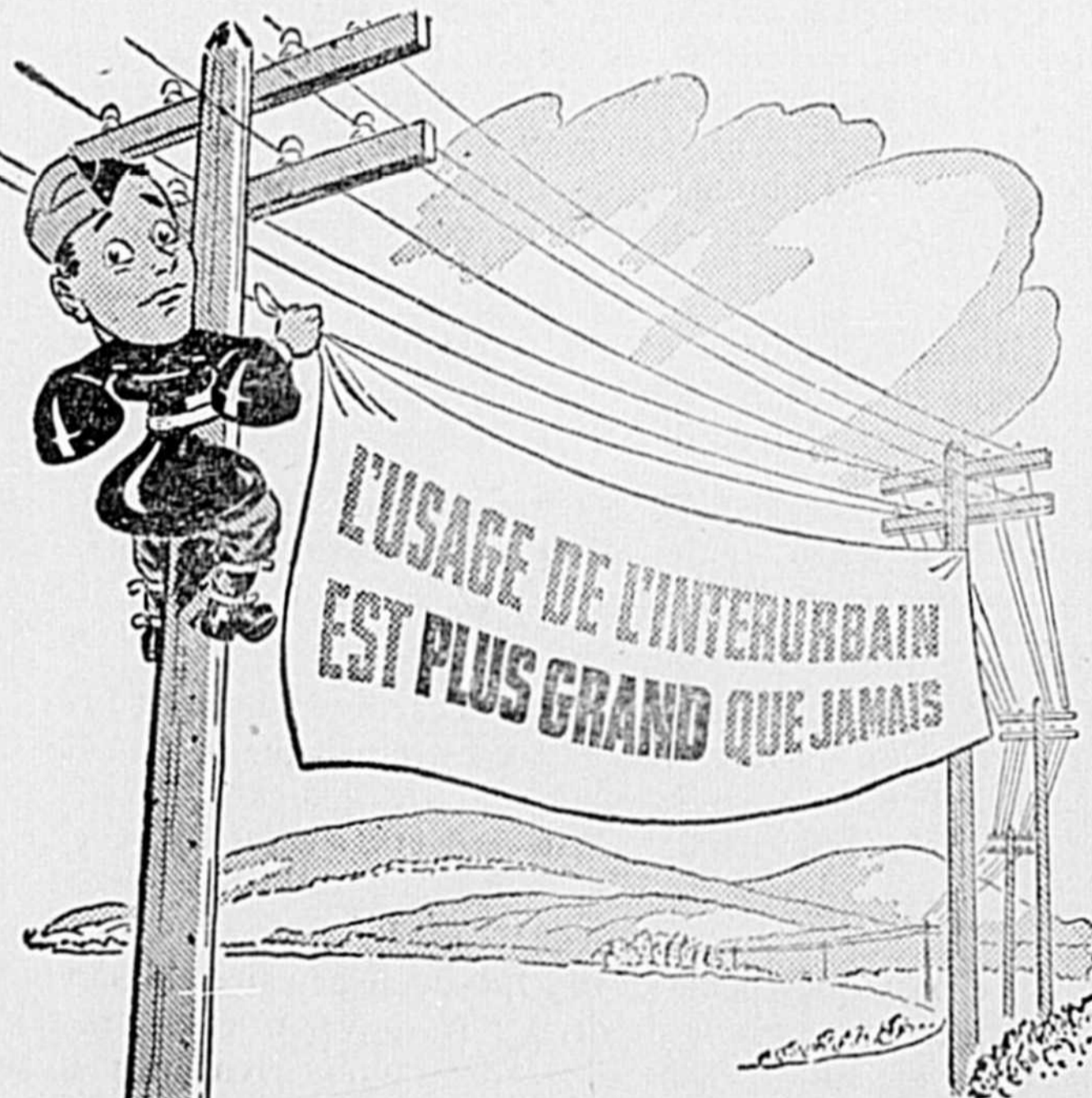
OUI, pour nous civils, les Obligations de la Victoire, c'est de l'or en barre. Mais, pour les combattants, ce sont des armes et des munitions, des vivres et de l'équipement, ce sont les instruments de la Victoire, c'est le moyen de ramener la paix et la vie normale dans le monde.

Nos Obligations, qui auront contribué aujourd'hui à la victoire, nous procureront demain les ressources dont nous aurons besoin.

ACHETONS AU MOINS UNE OBLIGATION DE PLUS AU

7^e EMPRUNT de la VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



VOUS vous imaginez peut-être que les lignes interurbaines sont moins achalandées maintenant. Actuellement, elles acheminent une moyenne de 8,400 communications par jour de plus qu'il y a un an.

VOTRE AIDE EST ENCORE NÉCESSAIRE si les pressants messages de guerre doivent être expédiés promptement. Prière de n'utiliser l'Interurbain que s'il le faut, surtout dans les centres actifs de guerre.

SE RAPPELER — LE TARIF DE NUIT EST MAINTENANT EN VIGUEUR À 6 P.M.



En service actif donnant des ailes aux mots

ASSEMBLEE CONTRADICTOIRE A THETFORD MINES

(Suite de la première page)

organisé depuis un an; il n'a pu le faire. S'il est honnête, il sait ce qui lui reste à faire....

M. Lauréat Morency a rappelé un peu l'histoire du syndicat de l'amiante et de ses luttes passées. Le Syndicat, dit-il, n'a pas attendu les jours d'abondance pour venir organiser les ouvriers de Thetford et des environs. Lorsqu'il fut fondé, les salaires de base étaient de \$0.20 de l'heure et aujourd'hui on peut dire qu'il a presque triplé. Où était le Congrès dans ce temps là? Pensait-il aux ouvriers de Thetford? L'orateur s'est déclaré scandalisé de la publicité mensongère qui essaie de minimiser ou annihiler l'oeuvre magnifique accomplie par les syndicats dans la région.

M. Jean Marchand déclara aux ouvriers que leur force ne résidait pas dans le nom de leur syndicat mais dans leur UNION. Quelle soit l'union que vous choisissiez, dit-il vous serez toujours faibles si vous n'assistez pas à vos assemblées ou si vous ne supportez pas vos officiers. Au contraire, vous serez forts si vous vous groupez dans une seule union et si vous faites "bloc" derrière vos dirigeants. Ce qui, continua-t-il, distingue les mouvements ouvriers ce ne sont pas tellement les succès qu'ils ont pu remporter ici et là, comme leur doctrine.

Et nous croyons, à bon droit, que les syndicats nationaux possèdent une doctrine merveilleuse à nulle autre pareille. Si toutes les unions, du point de vue purement économique sont sur le même pied, pourquoi aller en chercher une à Toronto ou à New-York ?

Conclusions générales.

Tous les orateurs furent unanimes à déclarer que la division des ouvriers constituait leur plus grande faiblesse. Tout devrait être mis en oeuvre pour éviter ce désastre.

Comme il fut prouvé que les syndicats ont fait tout ce qui était légalement possible de faire pour améliorer les conditions de travail, qu'est venu faire le Congrès à Thetford Mines? D'autant plus que leur expérience de la mine Belle ne prouve rien.

Evidemment, cette assemblée a eu pour effet de détruire toute la propagande mensongère qu'on s'était plu à répandre au sujet du syndicat.

En général, les ouvriers furent très satisfaits de cette expérience. Leur réaction fut la suivante:

Du point de vue des conditions de travail et des salaires, toutes les unions sont bonnes pourvu que les membres soient actifs et les chefs honnêtes. Donc nos syndicats peuvent nous rendre les mêmes services que les unions étrangères.

Si maintenant nous considérons la question du point de vue de la doctrine, nous constatons que les syndicats sont bien supérieurs aux autres unions, et que seuls ils peuvent défendre adéquatement les intérêts des Canadiens-français.

Les Filles Maigres Apprennent A jouir d'une meilleure santé



Les filles maigres apprennent qu'elles peuvent aiguïser leur appétit et améliorer leur digestion par l'usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs—le tonique aux vitamines.

Pour être certaines de ne pas manquer le traitement ordinaire après chaque repas, elles achètent le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs et elles le gardent sur la table à manger à côté de la poivrière et de la salière. Dans ce traitement nutritif se trouvent l'importante Vitamine B et autres minéraux essentiels qui les aident à obtenir du soulagement de la fatigue, de l'irritabilité, des périodes d'épuisement nerveux et de connaître encore la joie d'une vie saine et heureuse.

Qu'elles travaillent pour la guerre ou que leurs occupations soient autres, elles ont la vitalité et l'énergie essentielles pour l'efficacité et le succès. Demandez pour le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

Vraiment...

Encore que l'objectif soit plus fort que jamais, le 7e Emprunt de Guerre canadien sera souscrit comme les précédents. Car dans tout contribuable qui achète une Obligation de la Victoire il y a l'homme d'affaires qui réalise l'excellence du placement et le patriote qui veut, de son argent, hâter le jour où les Alliés tiendront l'ennemi héréditaire complètement à leur merci. Plus que jamais, on demande au grand public de bien souscrire. Avec des salaires plus hauts que jamais, tout modeste artisan est en mesure de prêter quelque chose à nos gouvernants pour rapprocher la Victoire qui point déjà à l'horizon.

N'en déplaise à un camarade de la presse cherbroquoise, les pommes ne sont pas si abondantes que cela! La récolte actuelle du Québec n'atteint pas à la moitié de celle de 1943, du moins pour le district légendaire de Rougemont. Par contre, celle d'Ontario et des provinces maritimes est ploureuse. Nos pomiculteurs en sont fort maris et justement. Leurs dépenses sont très élevées et cet automne, ce sera déjà beau s'ils peuvent boucler leur budget.

Un Américain n'aura jamais de chance d'être appelé un États union, même en dépit des efforts d'un confrère de la métropole. Même embarras chez la presse anglaise qui déplore que "Americans" ne puisse contenir les gens au nord de la ligne 45e et au sud des États-Unis. Mais l'usage fait loi et il est malaisément déracinable. Les Américains continueront d'être exclusivement les nationaux des États-Unis.

Quoi qu'en puissent dire les pacifistes à tout prix, le plan Morgenthau, qui désarmera à jamais l'Allemagne, dès l'Armistice, en lui enlevant sa grosse industrie, en faisant un État paysan, s'impose de plus en plus au monde politique. Il rallie jusqu'à l'opinion de Roosevelt et de Churchill. L'Allemagne a commis l'erreur de se servir de la bombe volante contre l'Angleterre qui a compris que tant que les Allemands ne seront pas désarmés pour de bon, elle courra toujours le risque d'être bombardée directement du continent. Il faut détruire Carthage! Clairement l'Armistice qui ne saurait bien tarder, sera insupportable pour les bourreaux de Coventry. Toute paix peut sembler bonne au vaincu totalement épuisé mais celle qui sera le lot des Nazis ne fera guère de place à des compromis de nature à tourner contre les Alliés.

Voici le temps de l'année où les fermiers et garçons de fermes, qui ne sont pas indispensables à la ferme pendant l'hiver prennent le chemin des chantiers pour y travailler à la coupe du fameux bois de pulpe qui est l'une des plus précieuses ressources du Canada. Depuis la guerre, notre pays a fourni le papier à journal à plus de quarante nations. Rappelons ici que tout agriculteur qui peut quitter la ferme pour quelques mois ne perd pas, en entrant au bois, ses droits à l'ajournement de son service militaire. Ceci, bien entendu, s'il retourne, le printemps arrivé, sur sa ferme.

C'est en supprimant l'initiative privée, affirmant les socialistes, que nous pourrions réorganiser un monde meilleur. Voilà encore une dangereuse illusion. En effet, les libertés constituent un tout indivisible. La suppression d'une seule, — qu'il s'agisse de la liberté économique ou de la liberté politique, la chose importe peu — provoque la disparition progressive des autres, emportées dans un même tourbillon. Le socialisme, et la preuve en est faite, est autoritaire par nature. C'est ce que les Canadiens doivent comprendre avant qu'il ne soit trop tard.

(Jean-Marie Nadeau, dans "Entreprise privée et Socialisme").

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la première annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne quant aux projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les détails complets, conservez et lisez chaque annonce.



L'avenir après la libération—

MESSAGE AUX PARENTS DES MILITAIRES

Lorsque vos fils et vos filles reviendront au foyer, lorsqu'ils enlèveront l'uniforme, lorsqu'ils retourneront dans le monde comme Canadiens normaux et aimant la paix, quelle sera leur perspective? Pourront-ils reprendre leur vie comme civils où ils l'ont laissée des mois ou de longues années auparavant?

Existe-t-il des projets pour les aider à faire les choses qu'ils voulaient faire avant la guerre? Seront-ils en sécurité? Pourront-ils continuer des cours d'études ou recevoir la formation requise? Recevront-ils de l'aide pour devenir propriétaires de leur foyer ou pour établir leur propre commerce, ou encore pour réintégrer leur vie familiale.

Voilà des questions qui intéressent tous les Canadiens qui ont des fils ou des filles bien-aimés dans l'armée. Or la présente série d'annonces a pour but de répondre à ces questions.

UNE CARRIÈRE, VOILÀ L'OBJECTIF

Le Canada forme, depuis le commencement de 1940, des projets visant le retour à la vie civile de votre fils et de votre fille. Ces projets sont en vigueur et on les exécute à l'heure actuelle. Le but est de faire profiter chaque ancien militaire d'occasions de rétablissement. Des milliers, déjà revenus à la vie civile, ont bénéficié de formation, d'octrois d'entretien, de conseils de la part des fonctionnaires du ministère des Pensions et de la Santé nationale, et de dispositions visant la sécurité sociale. L'assistance est ample pour les hommes et les femmes qui veulent faire leur part.

ASSISTANCE LORS DE LA LIBÉRATION

Lorsque votre fils et votre fille seront libérés de l'armée, ils recevront:

1. Une allocation vestimentaire de \$100.00 (si la libération a lieu après le 1er août 1944).
2. Leur solde jusqu'à la date de libération.
3. Un mois de solde supplémentaire s'ils ont servi sans interruption durant 183 jours, en guise d'octroi de réadaptation.
4. Un bon de transport par chemin de fer jusqu'à leur foyer ou à l'endroit où ils se sont enrôlés.

Les personnes à charge recevront:

1. L'allocation familiale régulière jusqu'à la date de la libération, avec solde déléguée.
2. Un mois supplémentaire d'allocation familiale, avec solde déléguée, si le militaire a servi sans interruption durant 183 jours.

On permettra à votre fils ou à votre fille de garder un uniforme. En outre, il ou elle subira un examen médical complet ainsi qu'un examen dentaire et aura droit à des traitements gratuits durant une année après la libération. Pour ce qui est des militaires réformés, les Directeurs du Bien-être des anciens combattants ont une entrevue avec chaque militaire libéré et lui font connaître le programme de rétablissement.

GRATIFICATION POUR SERVICE DE GUERRE

À la libération, ceux qui se sont enrôlés pour servir en dehors du Canada, ou ceux qui ont servi dans les Aléoutiennes, ont droit à une gratification pour service de guerre. Cette gratification équivaut à \$7.50 pour chaque période de trente jours de service au Canada et dans l'hémisphère occidental, et à \$15.00 pour chaque période de trente jours de service outre-mer, ou dans les Aléoutiennes, il y a, en plus, sept jours de solde et allocations pour chaque période

de six mois d'un tel service. Les versements sont effectués à la fin de chaque mois, au cours des six mois qui suivent la libération. Des détails complets sur la gratification pour service de guerre seront donnés dans une annonce subséquente.

CRÉDIT DE RÉADAPTATION

Outre la gratification pour service de guerre, il y a un crédit de réadaptation de \$7.50 pour chaque période de trente jours de service dans l'hémisphère occidental, et de \$15.00 pour chaque période de trente jours de service outre-mer. Ce crédit peut être affecté à diverses fins: par exemple, l'achat ou la réparation d'une maison, l'achat de meubles, l'acquisition d'un commerce, le paiement de primes d'assurance-vie du Gouvernement, et certaines autres dépenses qui aideront à votre fils et à votre fille à réintégrer la vie civile. Le crédit en question, qui est réduit par les octrois accordés pour la formation ou l'instruction, ou encore par des octrois relevant de la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, vise surtout les anciens militaires qui ne se prévalent pas des avantages de ces trois projets.

RÉINTÉGRATION D'EMPLOIS

Si, avant de s'enrôler, votre fils ou votre fille occupait un emploi civil et n'était pas engagé pour remplacer une personne déjà dans les forces militaires, si l'emploi existe encore et si votre fils ou votre fille est apte à le réintégrer, l'ancien patron, aux termes d'une loi canadienne, a le devoir de lui accorder de nouveau cet emploi, avec droits d'ancienneté. La demande tendant à obtenir cette réintégration doit être soumise à l'ancien patron dans les trois mois qui suivent la libération de l'armée ou l'évacuation de l'hôpital.

FORMATION PROFESSIONNELLE ET INSTRUCTION

Le plus sûr moyen d'obtenir et de conserver un emploi permanent, c'est-à-dire le genre d'emploi que

Les Directeurs du Bien-être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques partout au Canada. Ces fonctionnaires sont les amis des anciens militaires. Il est de leur devoir de conseiller et d'aider tous les anciens militaires relativement à leurs problèmes de rétablissement civil. S'il y a quelque point du programme de réadaptation que vous ne comprenez pas bien, consultez le Directeur du Bien-être des anciens combattants le plus rapproché.

vous fils ou votre fille recherchera, c'est d'avoir les aptitudes requises. Les projets exécutés au Canada fournissent l'occasion d'acquiescer ces aptitudes, soit à l'université, soit dans d'autres établissements lorsqu'on vise une carrière commerciale ou industrielle. Les honoraires sont payés par l'État, avec allocations de subsistance, pendant la période de formation professionnelle ou d'instruction.

PENDANT UNE PÉRIODE DE MALADIE OU DE CHÔMAGE

L'ancien militaire est protégé contre la maladie ou le chômage par les allocations d'entretien auxquelles on peut avoir recours pendant les dix-huit mois qui suivent la libération. En outre, ceux qui ont travaillé durant quinze semaines à des emplois comportant de l'assurance-chômage, sont protégés par la loi de l'assurance-chômage.

CONSTRUCTION DE MAISONS ET ÉTABLISSEMENT SUR DES FERMES

Il y a des dispositions en vue d'aider les travailleurs, dans les villes et ailleurs, à devenir propriétaires de leurs maisons, soit sur de petites propriétés en dehors de la zone où les taxes sont élevées, soit dans les villes, en vertu de la Loi fédérale sur le logement. Les cultivateurs qui consacrent tout leur temps à la culture peuvent recevoir une aide pécuniaire dans ce domaine; d'autre part, les pêcheurs commerciaux peuvent jouir d'une aide pécuniaire pour devenir propriétaires de leurs maisons, sur de petites propriétés, et pour acheter l'équipement requis pour la pêche.

TRAITEMENT GRATUIT

Au cours de l'année suivant la libération, les anciens militaires des deux sexes ont droit à des traitements gratuits, à l'hospitalisation et aux allocations pour toute affection, même si elle n'est pas due au service. Les pensionnés ont droit à ces privilèges leur vie durant, pour ce qui est de l'invalidité leur ouvrant le droit à pension.

LA POLITIQUE DES PENSIONS

La Loi canadienne des pensions est appliquée par une commission indépendante, dont tous les membres sont des anciens combattants. Toute invalidité permanente survenue outre-mer et qui n'est pas due à l'inconduite, ouvre le droit à pension. Lorsque le service a eu lieu au Canada seulement, l'invalidité doit être attribuable au service.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

PENSIONS ET DE LA SANTÉ NATIONALE

CONSERVEZ CETTE ANNONCE, QUI FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE. ENVOYEZ-LA À QUELQUE MILITAIRE OUTRE-MER. DES DÉTAILS COMPLETS SUR CE PROGRAMME SERONT DONNÉS DANS DES ANNONCES SUBSÉQUENTES.

Souscription

AU BENEFICE DU

CAMP ST-ALBERT

Colonie de Vacances dirigée par les
RÉV. PÈRES OBLATS
DE MARIE IMMACULEE

GRAND PRIX

Ameublement d'une maison de 4 pièces
Chesterfield, Set de salle à diner,
Set de chambre à coucher,
Set à déjeuner, Un poêle de cuisine.

TIRAGE: 12 NOVEMBRE

Adressez vos souscriptions immédiatement à :

Colonie de Vacances
CAMP ST-ALBERT
CASIER POSTAL 133
St-Sauveur, Ville de Québec

PRIX DES BILLETS
1 billet: 25 sous 3 billets: 50 sous
7 billets pour \$1.00

PONTBRIAND

BAPTEME :
Le 1er octobre — Joseph, Alphonse, Réal, Réjean fils de Aimé Gagné et de Simonne Pomerleau; Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Pomerleau, grands parents de l'enfant.

MARIAGE :
Le 30 septembre — M. l'abbé Joseph Matte bénissait le mariage de M. Albert Gravel de Broughton à Mlle Gaétane fille de M. Amédée Giguère de Pontbriand.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

NOS MALADES :
Mme Lucien Bolduc est de retour parmi nous après avoir séjourné une quinzaine à l'Hôtel Dieu de Québec.

Mme Alphonse Dumas actuellement à l'Hôpital St-Joseph de Thetford Mines pour y subir une opération.

MM. Fernand Bolduc ainsi que Léopold Pomerleau sous les soins du Dr. J.-E. Fortin de Thetford Mines.

Mme Alyre Dumas à l'Hôpital

Aliments sains — Constipation disparue

"Mais oui, je suis heureuse du ALL-BRAN. Il a facilement résolu ma constipation. Il a prouvé que je n'ai pas besoin de purgatifs violents qui ne soulagent que temporairement. Oui — vive ALL-BRAN — il me maintient "régulier"... et c'est une succulente céréale aussi!"



Si votre constipation est due au manque du "volume" dans l'alimentation, mangez ALL-BRAN KELLOGG régulièrement et buvez beaucoup d'eau. C'est une céréale — non une médecine. Boîtes de 2 grandeurs. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

tal St-Joseph pour se faire traiter.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-Vient—

—M. et Mme Athanase Pomerleau, M. Lucien Pomerleau ainsi que Mlle Marguerite Po-

merleau à Québec samedi dernier.

—Mlles Gabrielle et Berthe Fournier, Thérèse Nadeau chez Mme Lucien Fournier dernièrement.

—M. Roger Houle employé à St-Agapit chez sa mère Mme Joseph Houle.

—M. et Mme Benoit Carrier ainsi que Mlles Antoinette Giguère et Marie-Reine Carrier de Welland Ont., à Pontbriand visitant des parents et amis.

—MM. et Mmes Benoit Lari-vière, Alcédor Pomerleau à Mégantic accompagnant Mme Théophile Pomerleau dimanche dernier chez ses garçons.

—M. Rosario Pomerleau du camp de Petawawa Ont., à Pontbriand chez son père M. Ludger Pomerleau.

—M. et Mme Rosaire Poulin chez M. Athanase Pomerleau dernièrement.

—MM. Philippe Fournier, Germain Bolduc de Valleyfield actuellement en vacances à Pontbriand.

—M. et Mme Gérard Vallières chez M. Joseph Nadeau dimanche dernier.

LA
MOULÉE FEDERAL

active
la ponte



La moulée de ponte Fédéral permet aux poules de donner plus d'œufs. Plus que ça, les poules qui en mangent donnent de plus gros œufs, car elle contient des ingrédients qui, mélangés par des experts, activent la ponte. Servez-en régulièrement à vos volailles.



GENEST, NADEAU
Limitée Sherbrooke, P. Q.

RATIONS BALANÇÉES
*** FEDERAL ***
POUR VEAUX, VACHES, VOLAILLES, COCHONS

UNE QUESTION VITALE

POUR VIVRE LONGTEMPS

L'abus mène à la ruine. V. I.

J'AI pour fonction, en ce monde,
De terrasser un vice immonde,
Qui fait tort à l'humanité,
Sur plusieurs points, en vérité !
Vrai générateur de misères,
Il cause des larmes amères,
Ôte à l'homme sa dignité,
Puis il altère la santé.
Il gaspille toute fortune;
En somme, il trouble, il importune.
C'est un fléau, dans la maison;
Du chef il brouille la raison.

Contre ce mal, je tonne avec instance;
Ses partisans, vertement je les tance !
Avez-vous deviné mon nom ?

Sinon,
JE SUIS LA TEMPERANCE
Je lutte contre l'alcool,
Pour l'écarter de notre sol !

Puis se range sous ma bannière,
Conservera son âme fière,
Vivra dans la sérène paix,
Et s'attirera des bienfaits !
Je veux vous conseiller, ensuite,
De faire plus d'un prosélyte
Dans cette résolution
D'une prudente abstention
De toute liqueur envivante,
Si dommageable et dégradante !
Bref, si vous voulez vivre vieux,
Privez-vous des spiritueux !

X. X.

SAINT-NOEL-de-Thetford.

SON DÉVELOPPEMENT SUIT CELUI DU CANADA...

DEPUIS 75 ANS!

Pendant 75 années mémorables de l'histoire du Canada... depuis l'ère de la traction hippomobile jusqu'à la présente époque de vitesse et de mécanisation — la General Motors of Canada et l'entreprise de pionniers qui lui a donné naissance, se sont développées avec cette nation en croissance.

Grâce au support constant qu'elle a reçu du public canadien — au cours de trois quarts de siècle au service du Canada — la General Motors a pris

les proportions d'un actif national vital... une puissance pour le progrès en temps de paix, appui en temps de guerre!

Des lignes d'assemblage de la GM est sortie une forte mesure du transport automobile qui a contribué au développement du Canada moderne. Des usines et des fonderies GM sort, à cette heure critique, une très vaste quantité du splendide matériel de guerre qui accélère la victoire.

Ayant contribué au développement de la nation canadienne et inspirée par soixante-quinze années d'excellence traditionnelle — la General Motors of Canada profite de cet anniversaire pour renouveler sa promesse de produire "plus de choses et des choses meilleures pour un plus grand nombre de gens".

GENERAL MOTORS

plus de choses et de meilleures choses
pour un plus grand nombre de gens

— SPECIAL —

LIVRETS DE COMPTOIR

\$1.00 la douz.

La Librairie Frenette
Tél.: 54
421 Notre-Dame Thetford Mines.

La FAIBLESSE
 PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
 Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
 Pâleur, Irrégularité
 Fatigue, Nerveuxité, Périodes douloureuses
 Troubles de Dos, de Reins, Manque d'Appétit
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES
 POUR LES FAIBLES ET FEMMES FAIBLES
 Chimie FRANCO
 1570, rue St-Denis
 Montréal



passé quelques jours dans sa famille M. et Mme Allyre Roberge.

—Mme Roméo Dorval et ses enfants de cette ville ont passé quelques jours à St-Méthode chez ses parents.

—Mlle Claire Paré g.m.e., a passé la fin de semaine à Montréal ou elle a visité des parents et amis.

—Mme Cécile Briggs de Trois Rivières était de passage en ville au commencement de la semaine.

—Mlle Thérèse Trotter est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal ou elle a visité ses amies.

—Caporal Jean Marie Perron du Camp de Montmagny était de passage en ville en fin de semaine.

—M. Roger Paré a passé la fin de semaine à Montréal.

—M. le Curé E. Bernier, de St-Gédéon de Beauce, en ville, au cours de la semaine dernière.

—M. l'Abbé S. Roberge, vicaire à St-Gédéon de Beauce, en ville, au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme J.-E. Ferland, étaient de passage à Montréal, au cours de la semaine dernière.

—M. l'Abbé L. Lacoursière, vicaire de la Paroisse St-Fidèle de Québec, était de passage en ville, au commencement de la semaine dernière.

MM. I.-J. West, de la Cie T.-J. Moore, de Québec, en ville, au cours de la semaine dernière.

—Mlle Ernestine Blachette est de retour d'un voyage de quelques semaines aux États-Unis.

—M. et Mme A. Noël (Luce Bizier) dont le mariage a été célébré le 14 courant, en l'Eglise St-Alphonse de Thetford Mines, sont actuellement en voyage de noces à Moncton, N.B., et autres endroits.

—M. E. Gagné, de l'Armée Canadienne, passe quelques semaines en ville, visitant sa famille.

—M. Philippe Roberge, est retourné au Collège St-Jean Breuef à Montréal après avoir

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



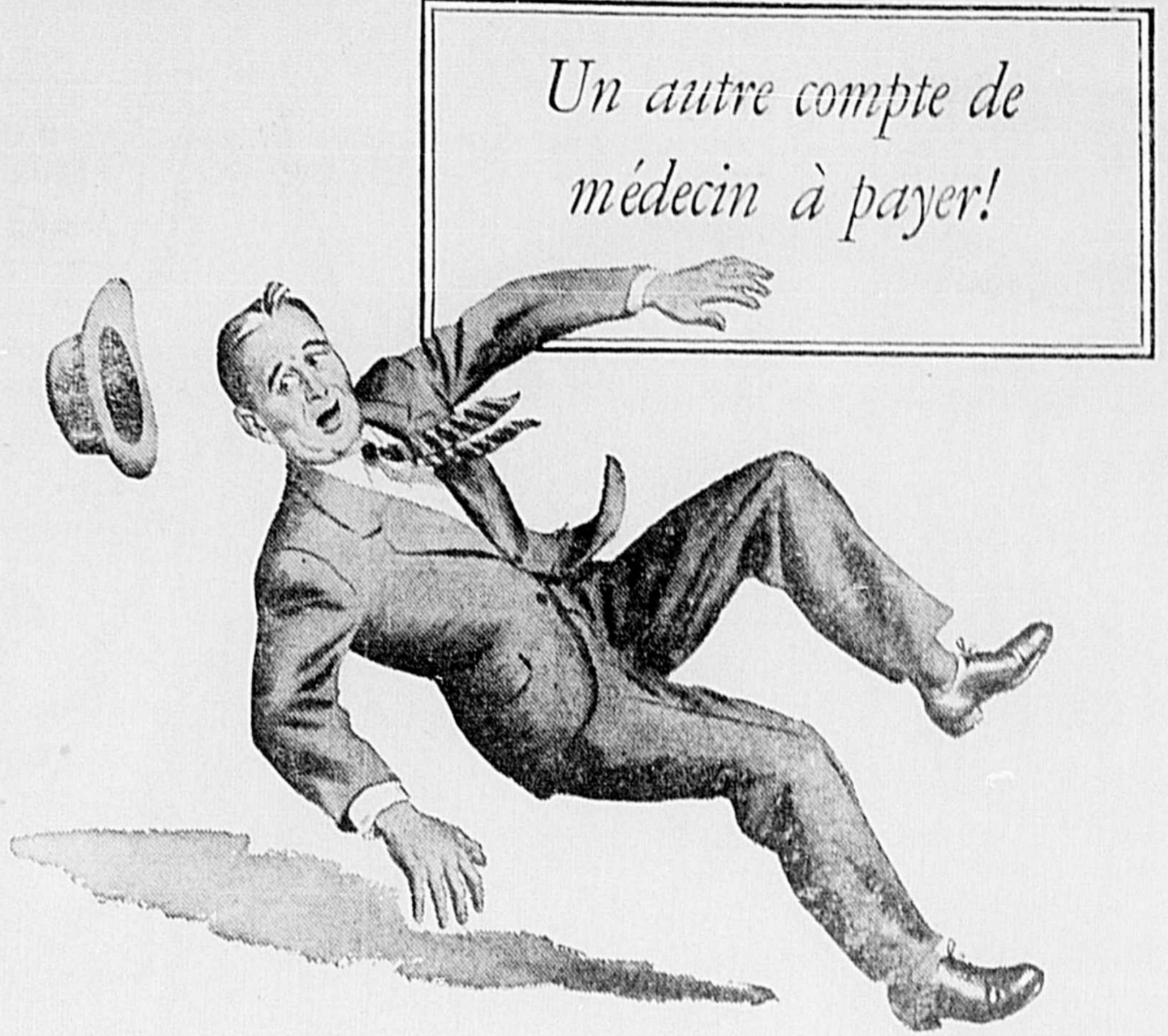
Il faut soigner sa santé dans sa jeunesse, si l'on veut être belle plus tard.

Je lisais, l'autre jour, l'autobiographie d'une femme qui est devenue célèbre dans deux continents dans laquelle celle-ci racontait comment, étant jeune, elle s'aperçut quelle manquait de beauté et résolut que puisque la beauté lui faisait défaut, elle aurait au moins une santé robuste qui lui donnerait autant de charme et d'attrait que si elle eut été belle!

Dès sa jeunesse, elle soigna méticuleusement sa santé! Elle nous dit comment ses compagnes d'études la faisaient envier parce qu'elle ne privait des desserts et sucreries qui auraient pu nuire à ses dents, à son teint, à son développement physique. Longtemps avant qu'elle eut songé aux artifices du lipstick ou du rouge elle connaissait à fond l'importance qu'il y avait pour elle d'assurer le fonctionnement normal de ses organes.

Durant toute sa vie, cette femme d'élite, suivit fidèlement le programme qu'elle s'était imposé pour sauvegarder sa santé, si bien qu'aujourd'hui bien qu'elle ne soit plus jeune, elle rivalise victorieusement avec les femmes de son âge qui ont mis tout leur espoir dans leur beauté toujours, hélas, éphémère. Encore, aujourd'hui elle commence sa journée en prenant un verre d'eau froide dans lequel elle a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits... meilleur moyen de bannir la constipation qui est la pire ennemie de la beauté féminine.

Les temps ont changé depuis que cette femme était jeune fille. En ces temps-là il y avait une ligne de démarcation bien définie entre les jolies filles et celles qui étaient, disons, moins belles. Aujourd'hui la maman



Pauvre Georges...

Une mauvaise chute, direz-vous? Oui, douloureuse... et coûteuse aussi... car il y aura probablement des frais de médecin.

Chaque jour, la Banque Royale du Canada consent des prêts pour payer des comptes de médecins ou d'hôpitaux, ou pour répondre à certains besoins d'argent qui se présentent inopinément. De tels prêts personnels, pour gros ou petits montants, sont faciles à obtenir. Vous les remboursez à votre convenance, par versements répartis sur douze, dix-huit ou vingt-quatre mois.

Lorsque vous aurez besoin d'argent liquide pour un cas d'urgence ou pour quelque fin personnelle, n'hésitez pas à consulter le gérant d'une de nos succursales... c'est ce que vous avez de mieux à faire.

PRÊTS POUR USAGE PERSONNEL

Pour payer des comptes de médecins, dentistes ou hôpitaux... pour acquitter des impôts, consolider des dettes ou acheter du combustible... pour réparer ou améliorer votre maison... pour payer l'inscription de vos enfants... pour pouvoir profiter d'une aubaine qui se présente en affaires... et pour tout besoin urgent.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE THETFORD MINES - W. A. CONNERY, Gérant

de "la jeune fille qui est moins belle" lui fait observer qu'elle a de belles dents de beaux cheveux, de beaux yeux, une belle taille. Elle n'est plus la Cen-

drillon ridiculisée par ses soeurs. On lui enseigne à tirer profit du peu de charme qu'elle a.

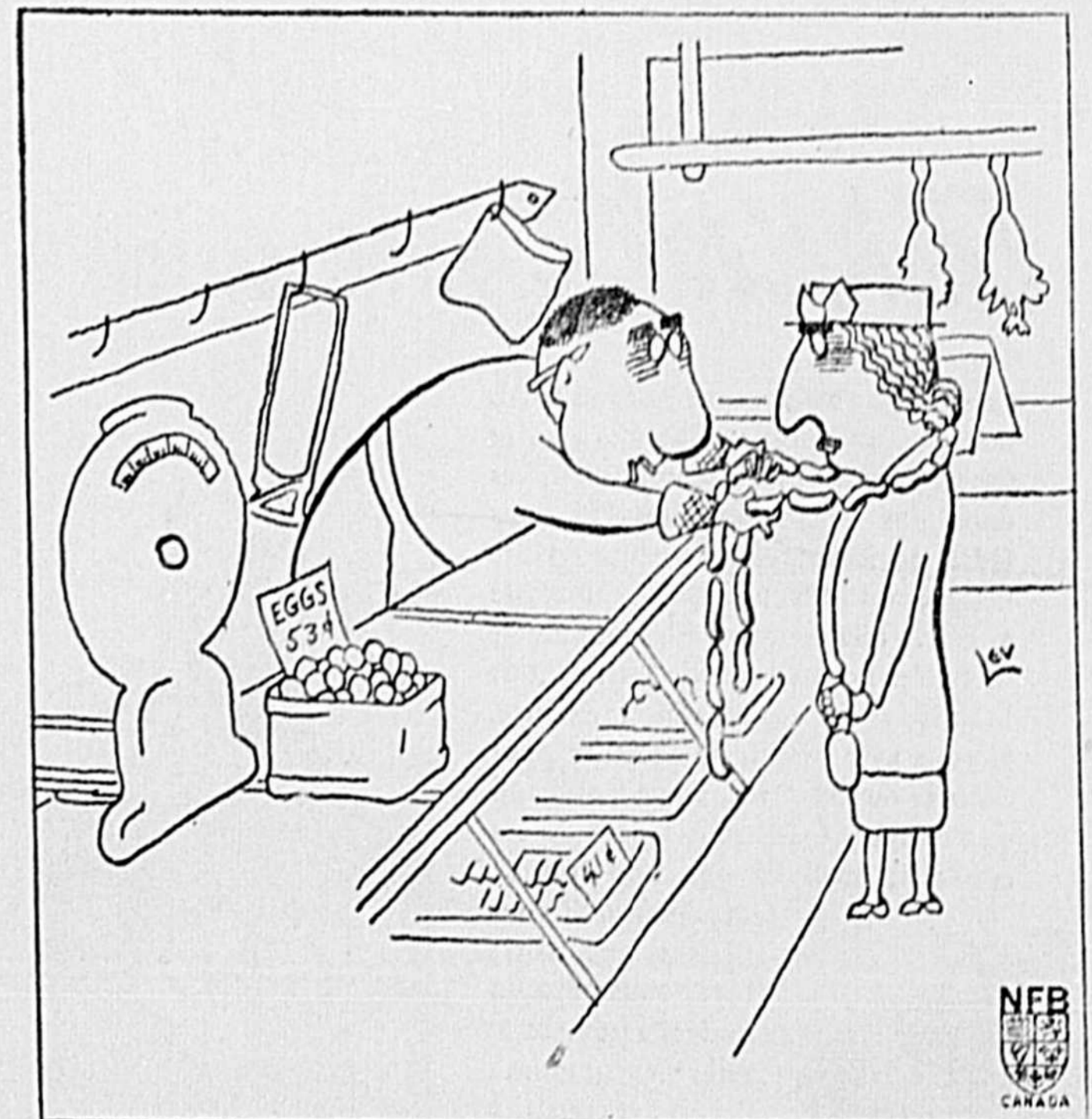
Cependant, je crois qu'il est excellent pour toute jeune fille qui n'est pas une beauté à l'heure actuelle, de soigner sa petite santé... et lorsqu'elle atteindra l'âge mûr et même la vieillesse, elle sera plus belle que les jolies filles d'autrefois qui auront subi, plus qu'elle, "des ans l'irréparable outrage". A première vue, une jeune fille peut fort bien croire que l'âge mûr est trop éloigné d'elle pour qu'elle s'en soucie. C'est l'avenir plus immédiat qui l'intéresse. Eh bien, si elle suit l'exemple de la femme dont je parle au début de cette chronique, elle sera sûrement beaucoup plus belle dans quelques années, que si elle ne le suivait pas! Souvenez-vous que la santé et le charme ont autant, sinon plus d'attrait que

la beauté.

Mes conseils sont gratuits. Profitez-en! Grâce aux éditions de ce journal je puis fournir à toutes mes lectrices qui en feront la demande, à titre purement gracieux, des feuillets sur la beauté féminine; ne contenant pas un mot de réclame; mais des conseils judicieux et désintéressés. Chacun de ces feuillets est envoyé sur réception d'un timbre de 4c pour chacun si vous en faite la demande à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Choisissez ceux qui vous intéressent. Il y en a sur les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, du développement normal du buste, de la maigreur, de l'enlèvement des poils follets, des poids et mesures normaux.

Cousine Blanche

IL NOUS FAUT CONSERVER LE PAPIER, N'EST-CE PAS, MADAME LA TULIPE?



Les juges du concours de caricatures "Pour la Victoire", organisé sous les auspices de l'Office national du film et de la Commission d'information en temps de guerre, ont examiné plus de 800 caricatures, soumises par environ 300 artistes. Ils ont décerné dix prix et dix mentions honorables. Les concurrents comprenaient des artistes, professionnels et amateurs, de tout le Canada, et un militaire, qui envoya son croquis d'Angleterre. Ci-dessus la caricature qui a valu à son auteur, William Levine (41, rue Cosburn à Toronto) le premier prix, de cent dollars. Elle se rapporte aux économies de papier.

JE N'EN FINIS PLUS DE REMPLIR CES SACS. ON DEVRAIT LES APPELER DES SACS À RÉPÉTITION!

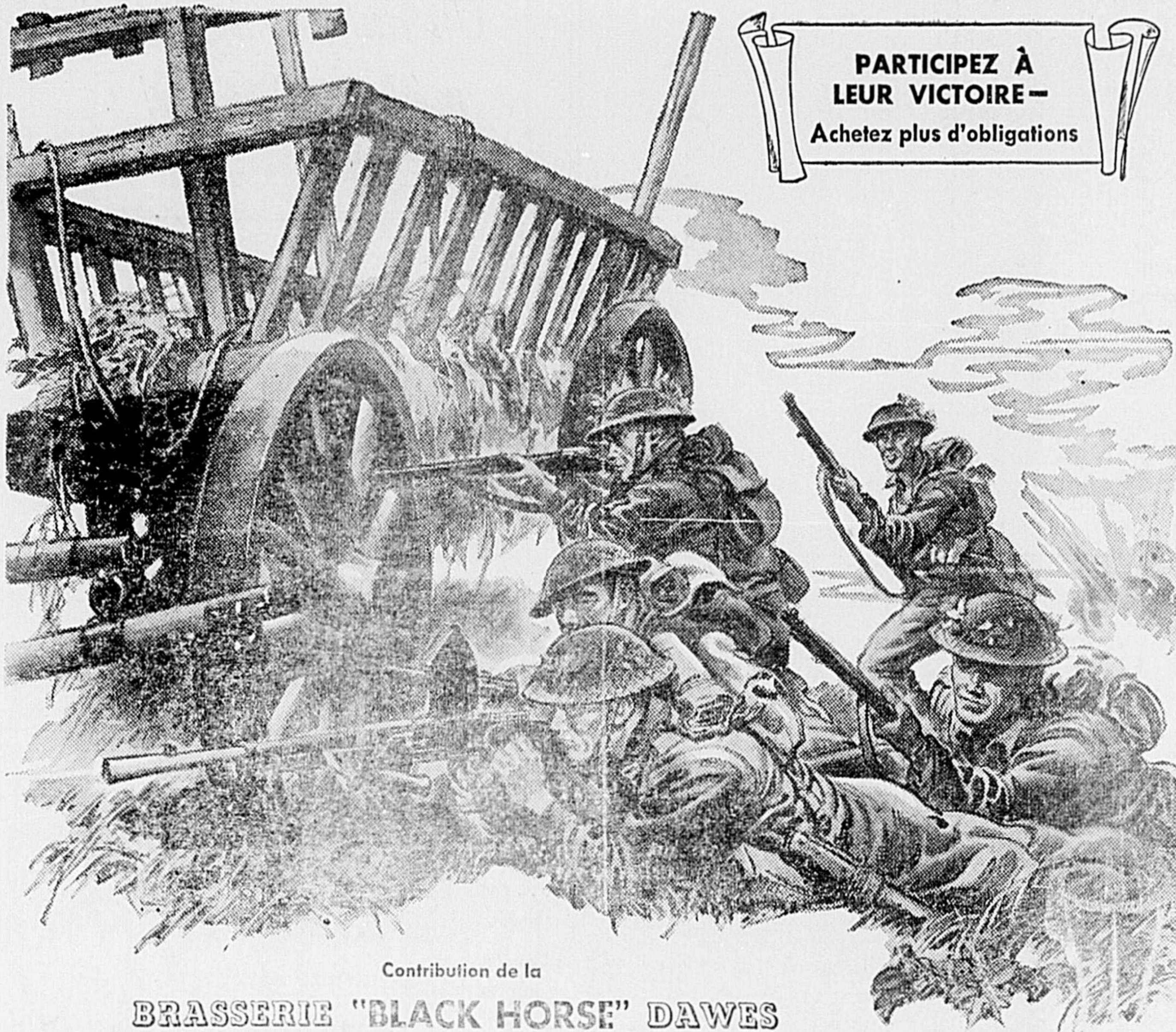
PEUT-ÊTRE, MAIS C'EST UNE RÉPÉTITION QUI N'ENNUIERA PAS LE MARIN QUI LES REÇOIT

VOUS AVEZ RAISON! J'AVAIS JUSTEMENT BESOIN D'UN NOUVEAU RASOIR, DE PÂTE DENTIFRICE, DE CHAUSSETTES NEUVES ET...!

REMPLEZ UN SAC

BRASSERIE BOSWELL

PUBLIE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Monsieur Joseph R. Langlois est décédé

(Suite de la première page)

Lehoux, M. et Mme Gédéon Gagné ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et amis dont les noms nous échappent.

A cet occasion la famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie:

Télégrammes de sympathie: Mme Alfred Pinette de Montréal, M. et Mme Léonard Gagné de Noranda Abitibi, M. Robert Pinette, R.C.A.F., De Dartmouth, Nova Scotia.

Offrandes de Messes: La famille Emile Marcoux, M. et

Mme Nil Picard et leur famille, Mme Léo Dubois, Mlle Blanche Langlois de Sherbrooke, Les Elèves de la 8ième Année de l'Externat, Mlle Lucille Dubois, g.m.g., M. et Mme J.-D. Faucher, Mme Henri Bizier de St-Romuald, M. et Mme Onésime Samson de St-Romuald, M. et Mme Willy White également de St-Romuald.

Tributs floraux: Mme Arthur Ross de Lawrence Mass., M. et Mme Roland Ross, de Lawrence Mass., L'Aviateur Robert Pinette, R.C.A.F. de Dartmouth, Nova Scotia et par ses enfants.

Offrandes de sympathie: M. et Mme Ulric Godbout, La famille Léonidas Marcoux, La famille Odilon Lessard, la famille Philias Carrier, la famille Edouard Carrier, M. et Mme Jos. Proulx, M. et Mme Arthur Perron, M. et Mme Emilien Lessard, M. et Mme Alphonse Na-

deau, la famille Arthur Custeau, M. et Mme Roméo Provost, M. et Mme Roland Poiré, M. et Mme Lévis Paradis, M. et Mme Dorilas Giroux, Famille J.-E. Caouette, M. et Mme Adrien Poiré, la famille Lucien Gosse- lin, M. et Mme Joseph Setlakwe, Les Opératrices de la Cie Bell Téléphone de Thetford Mines, Mlle Gabrielle Poiré, e.g.m. de Montréal, MM. Lucien et Laurent Poiré de Montréal, Mlles Rollande et Françoise Jacob, la famille Albert Simard, M. et Mme Odilon Paquette, M. et Mme Jules Côté, Mme Ernest Perron, et sa famille, M. Roland Jacob, Mlles Mathilda et Blanche Jacob, M. J. Arthur Rousseau, Mme Paul Pinette, M. et Mme Nérée Labbé, Mme Ludger Anbut, M. Georges Côté, la famille Alfred Martineau, M. Philias Perron, M. et Mme Atchey Kenyon, Mme John Kenyon, M. et Mme Théodore Richard, la famille de Mme Alfred Lapointe, la famille J.-A. Latulippe, la famille Albert Gourde, M. et Mme Roland Picard, La famille William Marcoux, M. et Mme Léonce Vachon, M. et Mme Lévis Marcoux, Mlle Jeannette Carrier, M. et Mme Eugène Lambert, M. Henri Roberge, M. et Mme Rodolphe Poulin, La famille Paul Lacasse, Mlle Gertrude Côté, M. et Mme Roméo Richard, Mlle Gisèle Grégoire, La famille Rosaire Huard, Le Dr et Mme A. Sirois, La famille Josaphat Martel, M. Léopold Carrier, M. et Mme Joseph Bisson, M. et Mme Nérée Remillard, M. Lionel Pelletier, La famille Honoré Duval et Fils, M. et Mme Paul Lachance, M. et Mme Jos. Charest, La Direction et le Personnel de la maison A. Setlakwe & Fils Enrg., La famille Gédéon Gagné, La famille Barthélemy Landry, M. et Mme Honoré Leblond, M. et Mme Cyrinus Langlois, Mme France Langlois, MM. Lionel et Jean Louis Roy, M. et Mme Hervé Ferland, M. et Mme Aimé Jacob, La famille Alfred Côté, Mme J.-A. Croteau, M. et Mme Mathias Martel, Nettoyeur Teinturier Lafayette, M. et Mme Marc Bisson, M. et Mme Onil Vallières, M. et Mme J.-O. Nadeau, La famille Alfred Vachon, M. et Mme Arthur Langlois, Mlle Fernande Gagné, La famille Alfred La-

croix, La famille Alfred Deveault, Mme Thomas Poiré, La famille Ulric Labarre, Mme J.-S. Pigeon, M. et Mme Antoine Richard et leur famille, M. Benoit Nadeau, Mlle Lucille Gagné, La famille de Mme Israel Couture, Mme Alarie Fillion,

Mme Pierre St-Hilaire, La famille Gédéon Couture, La famille Joseph Poiré, M. et Mme Léonard Langlois, M. Léo Côté, M. et Mme Alphonse Routhier, M. et Mme Zéphirin Vachon, M. et Mme Rosaire Gagné, M. et Mme H. Mathieu, M. et Mme Gérard Langlois, M. Wilfrid Vermette, Mme A. Dufresne, Mme Léonidas Vallières et sa famille, M. et Mme François Morin, M. et Mme Jos. E. Fortier, M. et Mme Albert Lamonde, M. et Mme Alfred Leclerc, M. et Mme Louis Matte, M. Alphonse Argoïn, M. Joseph Jean, Le Rév. Fr. Gaétan de Sienna des Frères St-Gabriel, La famille L.-A. Jacques Mme Ulric Genest, Mme Anna Provost, M. et Mme Fernand Trépanier, M. et Mme Jean Paul Genest, M. et Mme Hormidas Martin, M. et Mme Octave Codbout, M. et Mme Adrien Desbiens, Mlle Jeannette Daigle La famille de Mme John Cookson, M. et Mme Louis Bossé et famille, M. et Mme Irénée Pilette, M. et Mme Léo Faucher, Mlle Laurette St-Hilaire, M. et Mme Nap. Fecteau, Mlle Estelle Nolatte, M. et Mme Paul Delisle, La famille Ulric Côté, M. et Mme Georges Giroux de Victoriaville, M. et Mme Ludger Leblond, M. et Mme Philias Roberge, M. et Mme Onésime Bisson, La famille et M. et Mme Alph. Labonté.

A la famille en deuil "Le Canadien" offre ses sincères condoléances.

A VENDRE

Plusieurs manteaux avec ou sans collet de fourrure dans les points de 12, 14, 16, 18 ans, ainsi que plusieurs robes, grands et couleurs assorties, aussi différents autres articles usagés à vendre à de très bonne condition.

S'adresser à 421, rue Notre-Dame j.n.o.-41 Thetford Mines

PRISONNIERS ALLEMANDS CAPTURES EN ITALIE PAR LES FRANCAIS

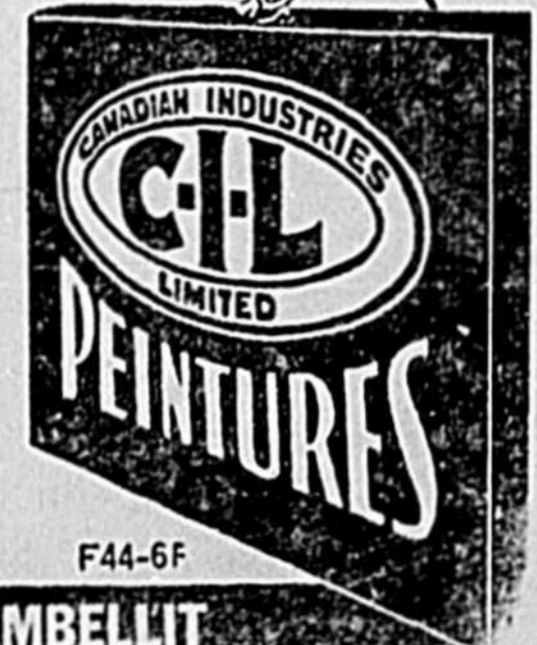


Les troupes françaises de la région de Castelforte prirent les hauteurs de Saint-Malo et avancèrent vers les villages de la montagne. Ils capturèrent plusieurs centaines de prisonniers. Parmi les prisonniers allemands se trouvaient de jeunes de moins de vingt ans. Quand les Français s'emparèrent de Saint-Malo, ils hissèrent sur la montagne un énorme tricolore que pouvaient apercevoir les Allemands qui battaient en retraite dans la vallée de Liri. La photo représente: Jeunes Allemands dans un camp de prisonniers de guerre en Italie.



ENJOLIVEZ VOTRE MAISON

Comme par magie, les Peintures C-I-L donnent un nouveau charme à votre foyer. Grâce à de laborieuses recherches dans nos laboratoires, les Peintures C-I-L ont conservé leur haute qualité malgré les difficultés du temps de guerre. Voilà pourquoi elles sont toutes désignées pour ajouter de l'attrait et de la durée à votre décoration intérieure. Si vous avez besoin de peinture pour décorer ou préserver, votre marchand de Peintures C-I-L vous aidera de ses conseils, motivés par une longue expérience. Si vous désirez que votre foyer vous offre un nouvel agrément et relève votre moral, demandez conseil à votre marchand de Peintures C-I-L.



PRÉSERVENT — PROTÈGENT — EMBELLIT

A. S. JOHNSONS' SONS LTD. Thetford Mines West

Mme JOS. LEMIEUX Thetford Mines. DONELSON HOULE Black Lake, T. BEAUDOIN, Broughton Station

Chassez la DOULEUR



CULTIVATEURS ET HOMMES DE FERME VOICI QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT

Les règlements du Service Sélectif concernant la coupe du bois de pulpe sont comme l'an dernier

La coupe du bois de pulpe est encore considérée comme une industrie essentielle à la guerre. Les règlements du Service Sélectif vous permettent de conserver votre état civil comme cultivateur, pourvu que vous ayez déjà obtenu un sursis en conformité des lois de guerre.

Le besoin de bûcherons est plus urgent que jamais. Si vous pouvez quitter votre ferme durant les mois d'hiver, sans nuire en aucune façon à la production agricole, n'hésitez pas à aller travailler dans la forêt.

POUR OBTENIR DE L'EMPLOI DANS LA FORÊT

Adressez-vous à

Votre bureau du Service Sélectif le plus proche; ou
 Votre bureau de placement provincial le plus proche; ou
 Votre Comité paroissial de production agricole.

ou

SIGNEZ votre engagement avec un représentant d'une compagnie de pulpe et papier autorisé par le Service Sélectif National—de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

En agissant ainsi, vous travaillerez pour le Canada et vous augmenterez votre revenu.

Les compagnies engagent déjà des hommes pour cette saison. Assurez-vous du travail dès maintenant.

N'ATTENDEZ PAS

Approuvé par A. MacNAMARA, Directeur du Service Sélectif National.

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA